Pouyat, dép. rad. 338
Chambon, anc. dép. rad. 313
A. Labordère, cons. gén. anc. préfet républ. libéraux. 234
Sourel, cons. gén. rép. lib. 215
Docteur Coral, cons. gén., maire de Morbain, rép. lib. 212
Bonnier, cons. gén. dr. ...
Grosgogeat, rad. 45
Dumol, avocat, rad. 46
Ballottage.

(2e tour)

MM.
Bourgeois, dép. radical 395
Pouffin, dép. radical 363
Chamberland, anc. dép. radical 356
Lelièvre, sén. sort., rép. 303
Thorel, sén. sort., rép. 269
Gérvy, sén. sort., rép. 267
Labordère, conserv. 215
Rouvet, conserv. 194
Coras 193
Ballottage.

LANDES
(2 sénateurs)

MM.
Pazzi, S. s., rép. 394 Elu
Courtiles, S. s., rép. 411 Elu
Demoulins de Rioda, S. s., rép. 293
Milliès-Lacroix, maire de Dax, rad. 257 Elu
Sintas, cons. gén., rad. ...
Arthur Lattapy, m. de Gaujong, rad. 303
Général Jacquey, ind. 259

LOIR-ET-CHER
(2 sénateurs)

MM.
Tassin, S. s., rép. 354 Elu
Général Macé, rep. 193
Docteur Papillon, rép. lib. 45
Julien, dép. rad. 244
Garnier, rad. 165
Prilleux, rad. 266
Bivilier, cons. d'arrond., rad. 48
Ballottage pour 1 siège.

(2e tour)

MM.
Bloch, radical 313 Elu
Julien, radical 150
Massé, progressiste. 75

LOIRE
(5 Sénateurs)

MM.
Reymond, S. s., rép. 764 Elu
Waldeck-Rousseau, S. s., rép. 768 Elu
Bourgeanel, S. s. rép. 794 Elu
Philippe Blanc, S. s. rép. 714 Elu
Crozet-Fourneyron, anc. dép. rép. 751 Elu
Lavé, maire de Rive-de-Gier, rép. 285
Massin, publ. 65
Limonin, rad. 74
Barlet, rad. 70
Girodet, rad. sor. 77

HAUTE-LOIRE
(2 sénateurs)

MM.
Wendegast, S. s., rép. 382 Elu
Allemand, S. s. rad 400 Elu
Monplet, maire de Bellevue-la-Montagne 99
Mathieu, maire du Puy, rad. 81

LOIRE-INFÉRIEURE
(4 sénateurs)

MM.
Guibourd de Luzinais, S. s. droitier 636 Elu
Baron de Lareinty, S. s. droitier 633 Elu
Le Cour-Grandmaison, S. s. droitier 638 Elu
Maillard, maire du Croisie, droitier 622 Elu
Etienne, maire de Nantes, droitier 363
Boquieu, cons. gén., rad. 346
Gaillard, cons. gén., rad. 337
Fidèle-Simon, anc. dép. rad. 363

LOIRET
(2 sénateurs)

MM.
Fousset, S. s., rép. 469 Elu
Adolphe Cochery, S. s. rép. 531 Elu
Rocher-Potheau, président du conseil d'arrondissement, rad. 192
Fort, cons. mun. de Montargis, rad. 117

LOT
(3 sénateurs)

MM.
De Verninac, S. s., rad. 403 Elu
Paulinc, S. s., rad. 385 Elu
Talou, dép., rad. 356 Elu
Emile Rey, dép., rép. 324
Colmon-Maison, rép. ...
Ch. Roussel, rép. ...

LOT-ET-GARONNE
(3 sénateurs)

MM.
Faye, S. s., rép. 282
Durand, S. s., rép. 27
Pallières, S. s. rép. 334
De Lansdorf, dr. ...
De Luppé, anc. cons. gén., dr. ...
Cornélis de Witt, anc. cons. gén., dr. ...
Belhomme, cons. gén., rad.-soc. 190
Gaup, cons. gén., maire de Tonneins, rad.-soc. ...
Senlini, rad.-soc. 71
Grimard, cons. gén., maire d'Aiguillon, rad. 174
Chaumié, maire d'Agen, rad. 262
Carles, maire de Villeneuve, rad. 167
Evariste Carrance, publ., rad. 46
Schlosing, cons. d'arrond., rad. 89
Ballottage.

(2e tour)

MM.
Chaumié, maire d'Agen, 485 Elu
Faye, S. s., rép. 354 Elu
Pallières, S. s. rép. 374 Elu
Belhomme, cons. gén., rad.-soc. 322
Grimard, cons. gén., maire d'Aiguillon, 296

LOZÈRE
(2 sénateurs)

MM.
Théophile Roussel, S. s., rép. 280
Monestier, S. s., rad. 278

MAINE-ET-LOIRE
(4 sénateurs)

MM.
Merlet, S. s., dr. 660 Elu
Comte de Blois, S. s., dr. 657 Elu
Comte de Maille, S. s., dr. 652 Elu
Bodinier, cons. gén., dr. 668 Elu
Joze, maire d'Angers, rép. 300
Bacque, maire de Mazé, rép. 290
Barbier Bury, anc. dép., rép. 294
René Allain Targé, cons. maître à la Cour des Comptes, rép. 290

MANCHE
(4 sénateurs)

MM.
Jules Lebiche, S. s., rép. 4023 Elu
Morel, S. s., rép. 4040 Elu
Brière, S. s., rép. 4025 Elu
Cabart-Danneville, S. s., rép. 4035 Elu

MARNE
(2 sénateurs)

MM.
Dénoncourt, S. s., rép. 390 Elu
Alfred Poirrier, S. s., rép. 329 Elu
Roger de Pelcourt, dr. 27
Langlet, anc. dép., rad. 424

HAUTE-MARNE
(3 sénateurs)

MM.
Bassin-Bernardin, S. s., rép. 468 Elu
Binot de Fonteny, S. s., rép. 456 Elu
Darbot, S. s., rép. 572 Elu
Mgr Justin Fèvre, anc. vic. gén. cath. 57
De Montrol, dép. lib. 393

MAYENNE
(2 sénateurs)

MM.
Le Breton, S. s., dr. 329
Paul Dutrel, S. s., dr. 314
Gustave Denis, anc. sén., rép. 353 Elu
Boissel, maire de Lavel, rad. 319 Elu

MEURTHE-ET-MOSELLE
(3 sénateurs)

MM.
Marquis, S. s., rép. 851 Elu
Volland, S. s. rép. 850 Elu

MEUSE
(3 sénateurs)

MM.
Ernest Boulanger, S. s., rép. 789 Elu
Develle, S. s., rép. 764 Elu
Buvignier, S. s., rad. 696 Elu
Dr Dépontoise, cons. gén., rad. ...

MORBIHAN
(3 Sénateurs)

MM.
Audren de Kerdrel, S. s., dr. 659 Elu
Fresneau, S. s., dr. 651 Elu
de Lamarzelle, S. s., dr. 638 Elu
Broni, maire de Lorient, rad. 292
Goupil, maire de Ploermel, rad. 291
Martin, négociant, rad. 290

NIÈVRE
(3 Sénateurs)

MM.
de Savigny de Moncorps, S. s., dr. 455
Hérisson, S. s., rad. 336
Lespinasse, dr. ...
Turigny, anc. dép. rad. soc. 417
Général d'Espeuilles, ind. 480
d'Aunay, anc. m. pléb., rad. 423
Ducoudray, anc. dép. ind. 299
Massé, rad. ...
Camus, rad. ...
Gravier, rad. 8
Meunier, rad. 9
Bezon, rép. ...
Boyer, rép. ...
Cartier, ancien banquier, rép. 151
Ballottage.

2e tour

MM.
Hérisson, rad. 575 Elu
Ducoudray, rad. indép. 299
Général d'Espeuilles, rallié 463
De Savigny, rad. 408
Gravier, rép. modéré 370
D'Aunay, rép. modéré 54
Turigny 32
Ballottage pour un siège.

(3e tour)

MM.
Ducoudray, rép. 411 Elu
Gravier, rép. 282

OISE
3 sénateurs

MM.
Cuvinot, S. s., rép. 654 Elu
Franck-Chauveau, S. s., rép. 671 Elu
Chovet, S. s., rép. 599 Elu
Prévot, cons. gén., dr. 481
de Poly, anc. maj. cons. gén., dr. 99
Léon Martin, anc. dép. dr. 479
Baudon, cons. g. maire de Mouy, rad. 311
Garbet, c. g. anc. m. de Beauvais 227
Pauquet, c. d'arr. m. de Creil, rad. 285

CONSTANTINE
1 Sénateur

MM.
Treille, anc. dép. rad. 165 Elu
de Saint-Germain m. de Batna, c. g. r. 86

LA MARTINIQUE
A la Martinique, M. Allègre, sénateur sortant, radical, est élu.

ÉLECTIONS PARTIELLES

en remplacement de sénateurs décédés

BOUCHES DU RHONE
(1 sénateur en remplacement de M. Challemel-Lacour, décédé)

MM.
Flaissières, c. g. m. de Marseille, soc 90
Leydet, dép. rad. soc. 161
Caire, cons. gén., rép. 70
Deiss, anc. cons. gén., rep. 89
Ballottage.

(2e tour)

MM.
Leydet, radical socialiste 229 Elu
Deiss, républicain 162

COTE D'OR
(1 sénateur en remplacement de M. Spuller, décédé)

MM.
Edmond Piot, cons. gén., rad. soc. 672 Elu
Lévêque, anc. dép., rép. 271
Guénin, industriel, ind. 56

RHONE
(1 sénateur en remplacement de M. Munier, décédé)

MM.
Bouffier, cons. gén., rép. 375 Elu
Le docteur Gailleton, m. de Lyon, rad. 135
Scipion Cassar, cons. gén. 19
Clapot, dép., rad. 183
Bérard, dép. rép. 10
Gromelard, rép. 45

HAUTE-SAONE
(1 sénateur en remplacement de M. Brusset, décédé)

MM.
Signard, dép., rad. 481 Elu
Paul Regnard, rép. 384

YONNE
(1 sénateur en remplacement de M. Jules Guichard, décédé)

MM.
Lordereau, cons. gén., rad. 22
Bienvenu-Martin, cons. gén., maître des requêtes au cons. d'Etat, rad. 358
Dujon, anc. précepteur, rép. 102
Leleu, » 4
Loubry, 369
Ballottages.

(2e tour)

MM.
Laubry, radical 532 Elu
Bienvenu, Martin, rad. 293
Dujol, rép. 32

Résultats du 1er tour

STATISTIQUE OFFICIELLE

Le ministre de l'Intérieur communique les résultats suivants pour le 1er tour :

Nombre de sièges à pourvoir 97
Républicains élus. 55
Radicaux élus. 5
Conservateurs élus. 42
Ballottages. 28
Plus le résultat de la Martinique non encore parvenu.

Sénateurs non réélus

Les sénateurs sortants non réélus sont MM. Saint-Romme (Isère), radical ; Demoulin de Riols (Landes), républicain ; Le Breton (Mayenne), conservateur ; Dutreil (Mayenne), conservateur, amiral Veyron, de la Ville Gauthier, réactionnaire.

Députés élus

Députés élus sénateurs au premier tour sont : MM. Obissier, St-Martin et Raynal, (Gironde), républicains ; Antonin Dubost, (Isère), républicain ; Talon, (Lot), radical ; Emile Dubois (Nord), républicain ; Signard (Haute-Savoie), radical, Abeille, radical (Haute-Garonne), Leydet, radical, (Bouches-du-Rhône).

Nouveaux représentants

Les nouveaux sénateurs élus qui n'appartenaient pas à la Chambre sont MM. Gueriau, (Ille-et-Vilaine) rép. ; Milliès-Lacroix (Landes), radical ; Crozet (Loire), ancien député républicain ; Maillard (Loire-Inférieure), conservateur ; Badinier (Maine-et-Loire), conservateur ; Denis et Boissel (Mayenne), conseillers républicains ; Treille (Constantine), radical ; Pizot (Côte-d'Or), républicain ; Bouffier (Rhône), républicain.

SIÈGES GAGNÉS

Sièges gagnés par les républicains de gouvernement sur les conservateurs :

MM. Gueriau, rép. (Ille et Vilaine) en remplacement de MM. l'amiral Veyron et de La Villegorlier.

MM. Denis et Boisson, élus dans la Mayenne, en remplacement de MM. Lebreton et Dutreix.

Les radicaux et radicaux-socialistes gagnent deux sièges dans la Haute-Garonne, un dans l'Ouvanne, un dans la Haute-Savoie, un dans les Bouches-du-Rhône, un dans le Lot et un à Constantine, ils perdent deux sièges dans l'Isère.

Les ballottages

Il y a 24 ballottages : Haute-Garonne 4 sièges — Gers 3 sièges — Hérault 2 sièges — Ille-et-Vilaine 1 siège sur 3 — Indre 3 sièges — Jura 3 sièges — Loire-et-Cher 1 siège sur 2 — Lot-et-Garonne 3 sièges — Nièvre 2 sièges — Bouches-du-Rhône 1 siège — Yonne 1 siège.

DERNIÈRE HEURE

LES BALLOTTAGES

Deuxièmes tours

GERS

MM.
Destieux-Junca, S. s. r. s. 348
Aucoin, rad. 254
Laterrade, rad. soc. 246
Gégou, rad. soc. 237
Sancet, rad. soc. 175
Avilès, rep. 173
Dupouy, rép. 172
Delpech-Cantaloup, dr. 235
Lacaze-Lapagne, S. s., dr. 216
de Montespinon, S. s., dr. 214
Il y a ballottage.
MM. Gégou et Sancet se sont désistés en faveur de MM. Destieux-Junca, Aucoin et Laterrade.

JURA

MM.
Lelièvre, sénateur sort. rép. 432 Elu
General Grévy, sén. sort. rép. 416 Elu
Bourgeois, dép. rad. 401 Elu
Poupin, dép. rad. 379
Chamberland, anc. dép. rad. 378
Laberdère, indép 314

HÉRAULT

MM.
Ferroul, rép. rad. 409 Elu
Lesage, rad. 377
Mas, rép. rad. 24

(Troisièmes tours)

HAUTE-GARONNE

MM.
Paul de Rémusat 536 Elu
Constans 407
La proclamation du scrutin a été accueillie dans la salle du vote par les cris de : « Vive la République ! A bas Panama ! A bas Constans ! »
Sur la place de la Préfecture, la foule a hué la voiture dans laquelle on croyait que l'ancien ministre avait pris place.

INDRE

MM.
Brunet 319 Elu
Bottier, 332 Elu
Moreux, 281
Balleau, 225
Autier, 203
Benazet, sénat. sort. 259
David, 3
Lecomte, 105
Guisset. 4
Divers, 8

GERS

MM.
Destieux-Junca 387 Elu
Aucoin 370 Elu
Laterrade 363 Elu

Un banquet des démocrates progressistes

Paris, 3 janvier. — On nous communique la note suivante :

Pour fêter la victoire du 3 janvier, un grand banquet sera offert à Paris, le 16 janvier prochain, aux nouveaux sénateurs démocrates progressistes par leurs amis.

LES ÉLECTIONS à Lille

AUTOUR DU SCRUTIN

C'est par une journée claire et ensoleillée qu'ont eu lieu dimanche les élections sénatoriales. Dès huit heures du matin les grilles de la préfecture sont ouvertes ; des placards-indicateurs sont accrochés un peu partout : aux barreaux de la grille, aux rampes de l'escalier d'honneur, à l'entrée des galeries et jusque dans la salle des fêtes qui, comme l'on sait, a été réservée à l'élection.

Les délégués sénatoriaux peuvent lire sur ces pancartes, outre des indications générales sur l'élection, le moyen de savoir à quel bureau on appartient et enfin un avertissement sérieux écrit en gros caractères indiquant que, seuls, les délégués sénatoriaux ont droit de pénétrer à la Préfecture. Ces indications sont d'ailleurs répétées jusque dans la salle du vote, où de grandes planches de bois accrochées aux colonnes, portent les inscriptions suivantes : 1er bureau, de 1 à 238 ; 2e bureau, de 239 à 470... ; 10e bureau, 2000 et au-dessus.

Les dix bureaux sont rangés parallèlement avec leur décor et accessoires ordinaires : urne, corbeille, papiers et buvards, etc. Au centre de la salle, élevé sur une estrade le bureau central, avec la pendule et la clochette traditionnelles.

Au moment où nous arrivons vers huit heures moins le quart les becs de gaz de la place de la République sont encore allumés. Est-ce une attention délicate en l'honneur des délégués ? Presque aussitôt M. Paul, président du tribunal civil, arrive réclamant M. le commissaire central. Un agent fait les cent pas, mélancolique devant les affiches des candidats qui ont semé toutes les gammes de la palette sur les murs. C'est une orgie de couleurs qui vous repose agréablement tout.

Déjà dans la salle où nous pénétrons, MM. Charrier, chef de division ; Breton, Desrousseaux, chefs de bureau, organisent le travail des cartes et des pancartes. On sait en effet que tous les membres des délégations se font souvent remplacer par des suppléants à qui il faut délivrer des bulletins en quelque sorte d'identité. De plus, chaque bureau a à sa disposition une notice lui fournissant tous les renseignements sur l'organisation et la manière de diriger le dépouillement.

Quelques délégués arrivent jusqu'à l'ouverture de la salle : nous remarquons MM. Florent Bondel et Ovigneur, conseillers généraux ; Dumetz, Tavernier, M. Paul constitue le bureau central qui se compose ainsi : M. Paul, président ; assesseurs plus âgés, MM. Victor Dumetz, de Fournes ; Edmond Tavernier, de Saint-André ; assesseurs plus jeunes, MM. Ferandelle, de Lille ; Martel-Singier, de Sainghin-en-Weppes.

Quelques présidents de bonne volonté sont désignés : ce sont MM. Florent Bondel (3e bureau) Ovigneur (5e bureau) Cousin Devos (6e bureau).

Mais les bureaux restent vides d'assesseurs seul le dixième bureau est rapidement constitué. Il est complet à 8 heures 20.

Vers neuf heures des délégués des directions de Valenciennes, Douai, arrivent.

Le recrutement s'organise : MM. Paul, Charrier accostent les délégués. Malheureusement, leur appel reste souvent sans écho et jusque près de dix heures il est impossible de compléter les bureaux.

Les délégués arrivent en file indienne, dans l'espérance de voter mais il leur faut attendre. Des groupes sympathiques s'organisent : nous remarquons M. Géry Legrand, Girard, sénateurs, Weil-Malher et Guillain, députés.

Nous avons le temps pendant le prologue du scrutin de faire un tour jusqu'à la gare, où les délégués font grand accueil à nos porteurs de bulletins. Aussi, pouvons-nous en toute vérité, faire observer à l'*Echo du Nord* qu'il a été mal renseigné. Les bulletins distribués étaient *uniformes* : l'ordre d'inscription des délégués n'était nullement modifié suivant les régions d'où venaient les trains.

Au passage, nous notons un placard sur la question monétaire.

Mais, il faut nous presser : le temps est de l'argent ;

La constitution des Bureaux

Les bureaux sont constitués définitivement à dix heures vingt.

1er bureau. — Président, M. Sirot, de Tribt-St-Léger ; assesseurs, MM. Defosé, conseiller d'arrondissement de Dunkerque, Dumide, maire de Louvil.

2e bureau. — Président, M. Gruyelle, d'Armentières ; assesseurs, MM. Bisiaux, d'Hérin, et Laude de Bellaing.

3e bureau. — Président M. Camaret, maire de Bousbecques ; assesseurs : MM. Colinion, de Louvroil, Nartier, d'Esquelbin.

4e bureau. — Président M. Dompsin, adjoint au maire de Saint-André ; assesseurs : MM. Breton de Lambersart, Petit et Ballay, conseillers municipaux de Saint-André.

5e bureau. — Président, M. Ovigneur : assesseurs : MM. Dendeleux, de Neuville-St-Rémy, Maquet, de St-André.

6e bureau. — Président M. Cousin Devos, maire d'Hallennes ; assesseurs : M. Petyt, conseiller général de Haubourdin, M. René Delporte de Briasire,

7e Bureau. — Président, M. Loridan, adjoint au maire d'Haubourdin. Assesseurs, MM. Boffin, maire de Saint-Vaast ; Weil-Malher, depute.

8e Bureau. — Président, M. Marcette-Ledieu, conseiller général. Assesseurs, MM. Luce de Bonchin et Millet, de Neuville-Saint-Remy.

9e Bureau. — Président, M. Engrand d'Hellemmes. Assesseurs, MM. Deloffre, de Landas, et Ernest Seydoux, du Cateau.

10e Bureau. — Président, M. Fl. Bondiel, conseiller général. Assesseurs, MM. Gombert, de Fournes, et Delattre, d'Houplines.

A dix heures 20, M. Paul, président, déclare le scrutin ouvert. Les délégués qui remplissent une bonne moitié de la salle, se rangent en bon ordre devant leurs bureaux. Le défile commence et se continue sans incident.

Le paiement de l'indemnité

Au moment où le scrutin s'ouvre, deux caissières de la Trésorerie Générale entrent, portant une ample provision d'or et d'écus. Renseignements pris, il s'agit de l'indemnité allouée aux délégués. L'administration a pris ses dispositions pour régler ceux des electeurs qui désireraient se passer de l'intermédiaire des percepteurs.

Excellente innovation, peu utilisée cette fois, mais qui pourra rendre de réels services.

La clôture du scrutin

Les escaliers de la Préfecture sont noirs de monde.

Nous notons au passage l'entrée discrète de MM. Dupied, conseiller général, et Samson, *adjoint au maire de Lille ; une simple pointe* d'avant-garde suivie presqu'aussitôt d'une sortie immédiate.

Il est plus de midi quand le scrutin est clos. La foule n'a cesse de se presser, discutant les chances des candidats.

La salle des fêtes est littéralement comble. Les délégués attachés aux différents bureaux sont pressés par un triple rang de curieux qui regardent par dessus leurs épaules les inscriptions des chiffres. C'est ainsi que l'on commente les résultats du 9e bureau, où la liste réactionnaire accuse des minorités infimes ; ceux encore du même bureau où les chiffres obtenus par les socialistes ne dépassent pas 22 voix. La victoire se dessine nettement pour la République et dans les conversations de chacun on devine déjà des acclamations qui vont saluer tout à l'heure le résultat final.

Vers une heure 1/2, le bruit qui monte des escaliers et s'affirme dans la salle brusquement, s'apaise et s'étale en flot dormant. C'est que les scrutateurs ont presque terminé leur travail. M. Paul, président, qui a été secondé par M. Martin, vice-président du tribunal, prononce au milieu d'un silence général, les résultats accueillis par les cris de : Vive la République !

Un cri de : Vive la République ! formidable, epique, qui sonne joyeux comme une fanfare victorieuse, va porter la foule massée devant la grille la bonne nouvelle du succès. Les nouveaux élus du Nord descendent l'escalier d'honneur entourés de nombreux amis et démocrates qui ne cessent de les acclamer. Des ovations enthousiastes sont faites à chacun d'eux ; M. Géry Legrand est tout particulièrement fêté.

Les délégués quittent à peine la Préfecture que déjà nos vendeurs mettent à leur disposition notre *édition spéciale* avec le résultat complet des élections sénatoriales. Pour employer le style du sport, nous pouvons dire qu'en cette occasion le *Progrès du Nord* a tenu encore une fois le record de la rapidité.

Les électeurs sénatoriaux gagnent alors les différents hôtels et, la coupe de champagne en main, fêtent en masse le triomphe de la République.

La plupart ont regagné dans la soirée leurs localités respectives avec la satisfaction d'un devoir accompli et d'une victoire républicaine loyalement remportée.

Les Manifestations

Toute la soirée, les délégués sont venus dans nos bureaux nous apporter leurs félicitations et l'expression de leur satisfaction républicaine. Les délégués d'Avesnes notamment sont venus entonner la *Marseillaise* sous la porte de notre hôtel et ont vigoureusement acclamé le *Progrès du Nord*.

Un de nos collaborateurs les a remerciés et l'on s'est séparé au cri de : Vive la République !

Dans la soirée M. Maxime Lecomte a également été l'objet de manifestations chaleureuses. En résumé, une bonne journée pour le parti républicain que l'on peut, sans orgueil marquer d'une pierre blanche ou mieux d'une pierre tricolore.

Les Délégués des cantons de Tourcoing ET LES NOUVEAUX SÉNATEURS

A l'issue de la proclamation du scrutin, les délégués républicains des cantons de Tourcoing se sont réunis en un banquet amical à l'hôtel Maréchal, rue Jeanne-d'Arc.

Parmi les délégués, citons MM. Dron, député de Tourcoing ; Masure-Six, conseiller général ; Barbarie et Vincent, conseillers d'arrondissement.

Les délégués ont assuré les sénateurs de la solidarité qui unit les républicains des cantons ; ils ont acclamé la République tout en adressant leurs félicitations aux nouveaux élus.

Les sénateurs ont assuré qu'ils répondraient à la confiance que leur avaient témoignée les républicains en marchant franchement dans la *voie républicaine progressiste et démocratique.*

Vive l'Union Républicaine !

C'est par ce cri, républicains, que nous devons acclamer la victoire remportée hier, dans le Nord, par la République.

C'est en faisant appel à l'union et à la discipline des républicains que nous avons marché au combat.

C'est par l'union républicaine que nous avons triomphé.

Oui, les républicains unis et disciplinés opposeront toujours à leurs adversaires *une force invincible.*

Oui, nous n'avons jamais été vaincus que par nos divisions, par nos dissensions intestines,

Et c'est pourquoi nos ennemis s'appliquent avec tant d'acharnement à semer la suspicion et la discorde dans nos rangs.

Républicains, Que le scrutin d'hier vous serve d'exemple !

Sachons nous élever au-dessus des différends secondaires.

N'oublions pas que si des nuances politiques nous séparent parfois, nous devons toujours nous unir, aux jours de lutte, pour la défense des idées démocratiques et progressistes.

Ressoudons aux tentatives dissolvantes !

Restons unis, disciplinés, solidaires, et nous serons toujours victorieux.

Vive la République !

Georges ROBERT.

Nos Dépêches

Par Fil Téléphonique Spécial

Pèlerinage

A LA MAISON DE GAMBETTA

Paris, 3 janvier. — Chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Gambetta, les membres des associations gambettistes et alsaciennes-lorraines se sont rendus en pèlerinage à la maison des Jardies, à Sèvres. Le cortège s'est formé à deux heures et demie à la place de Sèvres (ville d'eau) où attendaient les membres de la municipalité pour se rendre aux Jardies. Parmi les personnalités présentes, citons MM. Lalande, ancien député, Doflos, directeur de l'administration pénitentiaire, Albert Felix, chef de cabinet de M. Delpeuch.

Devant le monument élevé sur le bord de la route accolé à la maison de Gambetta plusieurs discours ont été prononcés. Après une allocution du maire de Sèvres, M. Cazot, ancien ministre, président de l'association Gambettiste a pris la parole.

Après avoir remercié le maire de Sèvres d'avoir bien voulu présider cette manifestation patriotique, M. Cazot termine ainsi son discours :

Nous tenons la main à nos frères d'Alsace Lorraine que nous saluons en nous disant glorieusement pour leur fidélité inébranlable à la patrie perdue.

Nous avons foi en la justice immanente qui saura l'arracher de la force et proclamera la liberté du droit.

M. Delpeuch a prononcé ensuite un discours. Il rappelle les deuils récents qui, au cours de l'an 1893, ont successivement frappé le parti républicain : Challemel-Lacour, le sévère conseiller, le grave et éloquent avertisseur de son parti ; Spuller, le philosophe *tolérant* et doux, l'affectueux et infatigable éducateur de la démocratie, *la laquelle pour dernière leçon il lègue l'exemple* d'une vie entre toutes digne, simple, désintéressée.

Si l'on veut parler selon l'esprit de Gambetta et surtout selon son cœur, la première parole doit être une parole d'union et de concorde.

Ne serait ce pas criminelle folie de perdre par des dissentiments le bénéfice de tant de patriotiques conquêtes.

Les partis dynastiques se comptent plus, les élections sénatoriales d'aujourd'hui en feront une fois de plus la démonstration éclatante. Mais on sera le profit si nos divisions nous ont pu faire triompher des monarchistes.

Ah ! ce que je voudrais seulement, ce qui est votre vœu à tous, c'est que les républicains qui, du droit d'une affection fidèle et dévouée, se rectiment le plus légitimement de Gambetta, se gardent de laisser s'accentuer entre eux les scissions et les mécontentements. Le pays qui les voit s'en étonne et ne les comprend pas et il a pour eux de la pitié mêlée de mépris. Y a-t-il donc, entre eux dont je parle, à y regarder de près, de sérieuses raisons de se séparer.

La distance entre eux n'est pas plus grande que l'étroite porte de la maison des Jardies, où ils entrent l'un après l'autre, amenés par une douleur commune et non sans avoir le plaisir de se serrer la main en se rencontrant sur le seuil.

Si la France a regrets avec tant d'orgueil son rang parmi les nations, si une forte unité a été commise entre deux grands peuples il y a parmi ingénieux parmi ces hommes éminents à ne pas donner à Gambetta une large part dans leur gratitude.

A Schobloch et il y a plus de 25 jours, combattu, voulu, prépare cette entente qui entreouvrait, d'accord avec Schobloch, dans ces entrevues où leur patriotisme a tous deux éclaire l'avenir d'un si beau jour.

Ces résultats, selon la formule de Gambetta, ont été le fait d'une grande sagesse et d'une longue patience.

Maintenez, restons patients et sages et restons amis. Union et espérance, c'est le double inspirateur, c'est la double réconfort que nous devons remporter cette année plus encore que les précédentes de notre visite à la petite maison des Jardies et à ce noble monument qui est exclusivement de ceux entre les deux provinces tant aimées de Gambetta.

Plusieurs allocutions ont été ensuite prononcées par le président des associations Gambettistes de la Seine-Inférieure et de l'Eure, et par M. Sansbeuf, président de la Fédération des Sociétés alsaciennes-lorraines. Parmi les couronnes envoyées, celle de M. Waldeck-Rousseau a été plus particulièrement remarquée.

PARIS ET LES ÉLECTIONS

Paris, 3 janvier. — Les élections sénatoriales ne semblent pas avoir passionné beaucoup la population parisienne. Les journaux du soir ont fait plusieurs éditions spéciales accueillies avec une entière indifférence.

La foule qui, en cette belle journée de dimanche, encombrait les rues et les boulevards, était évidemment beaucoup plus préoccupée de terminer galment les fêtes du jour de l'An que de s'inquiéter de savoir qui l'emporterait de tel ou tel candidat dans tel ou tel département.

Les politiciens seuls ont suivi avec intérêt les résultats successifs des derniers tours de scrutin.

L'échec de M. Constans était en particulier très vivement commenté.

Les radicaux le considèrent comme une éclatante victoire.

L'anniversaire de Blanqui

Paris, 13 janvier. — La visite à la tombe de Blanqui, au cimetière du Père-Lachaise est demeurée encore, pour cette année, une solennité révolutionnaire.

Dès une heure, les comités blanquistes sont arrivés à la salle Lexcellent, portant les traditionnelles couronnes rouges.

A deux heures, les groupes, peu nombreux, se massent auprès de l'entrée du cimetière.

Après avoir attendu assez longtemps, mais en vain, quelque renfort, la petite troupe révolutionnaire se décide à pénétrer dans le cimetière et se rend devant la tombe de Blanqui.

Plusieurs orateurs prennent la parole.

M. Ernest Roche, député, retrace la vie de Blanqui et le donne en exemple à la génération actuelle.

Après quelques autres discours, les manifestants se forment en cortège pour aller manifester sur les tombes des fédérés.

Après avoir parlementé quelques instants avec le chef du service d'ordre, les socialistes se rétirent et vont se grouper sur un monticule qui domine le mur des fédérés.

M. le docteur Susini, propose aux manifestants de voter un ordre du jour de protestation contre le ministère de l'intérieur non politicien et contre le ministère Méline, tout entier.

Au moment où l'ordre du jour est mis aux voix, les agents quittent le mur et font circuler les socialistes.

Devant le tombeau de Thiers, des cris de « A bas l'egorgeur ! A bas les canailles ! » se font entendre.

Enfin, toujours en chantant, les révolutionnaires quittent le cimetière et se rendent à la salle Lexcellent où ils se sont réunis en meeting.

A 4 h. 1/2 la manifestation était terminée.

Un homme brûlé vif

Paris, 3 janvier. — M. Edouard Vandenheym, *ingénieur en chef des Chemins de fer de l'Etat*, a trouvé la mort, hier, dans des circonstances particulièrement dramatiques.

M. Vandenheym occupait depuis quelques mois un petit appartement où au premier étage, rue Delambre, 8. De santé délicate, il menait une existence très tranquille, très religieuse.

Il vivait seul et confiait à sa concierge le soin de faire son ménage et de balayer son appartement. Il conservait à la lecture une partie des loisirs que lui laissaient ses fonctions, et il lui arrivait fréquemment de lire dans son lit jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Pour s'éclairer, il se servait d'une petite lampe à essence qui plaçait sur une table de nuit.

Que s'est-il passé l'avant dernière nuit ? M. Vandenheym s'est-il endormi, oubliant de vider sa lampe, ou a-t-il renversé cette dernière dans un mouvement brusque ? Toujours est-il qu'hier matin, vers sept heures, les vitres d'un fenêtre donnant sur la rue et la cour volaient en éclats, et des gerbes de flammes s'échappaient, attirant l'attention des passants et des quelques voisins.

Le feu, qui avait couvé longtemps, se développait rapidement, surtout à cause du courant d'air qui venait de s'établir, et il menaçait de gagner l'escalier. Les locataires, réveillés par les cris : « Au feu ! » s'habillaient à la hâte et sortaient de leurs appartements.

Les pompiers de la caserne du boulevard Port-Royal, prévenus par le téléphone, arrivaient bientôt avec leur matériel et avaient facilement raison du feu, qui n'avait déjà détruit le mobilier de l'appartement.

En pénétrant dans la chambre à coucher, les pompiers découvraient sur le parquet, à côté des débris du lit, le cadavre aux trois quarts carbonisé de M. Vanderheym.

Le malheureux ingénieur, qui avait subi d'abord un commencement d'asphyxie causée par la fumée, s'était réveillé quand le feu avait atteint les chairs, et avait voulu se diriger vers la fenêtre pour l'ouvrir et appeler au secours, mais il était trop tard, il était déjà trop pour lui.

La position dans laquelle on a retrouvé le cadavre, les membres crispés convulsivement, le torse renversé en arrière, indique que M. Vanderheym a souffert atrocement.

M. Chevalier, commissaire de police, qui a procédé aux constatations, a fait placer le cadavre dans la pièce de l'appartement qui a le moins souffert de l'incendie.

M. Vanderheym était né à Paris le 15 décembre 1835. Après sa sortie de l'Ecole polytechnique, en 1858, il avait été attaché à la Compagnie du Nord ; en 1881, il était passé à l'Est algérien en qualité de chef de section.

Il était entré ensuite aux chemins de fer de l'Etat, le 1er avril 1883, comme chef de section à Coutras.

Depuis deux ans, il était détaché au service de la voie, à Paris, (calculs des ponts métalliques).

Il venait d'obtenir un congé d'un mois et se disposait à partir pour Vintimille où il allait soigner sa santé très chanceuse.

M. Vanderheym a laissé des dispositions testamentaires datées du 28 décembre 1894 et adressées à ses amis, MM. Philippe Martin, ingénieur aux chemins de fer de l'Etat, et Peccheville.